



Un exemple d'urbanisation rurale: Tessenderlo

Een voorbeeld van verstedelijking: Tessenderlo

157

Tessenderlo.

A gauche:

Carte du 17^e siècle. Terrier de Averbode.

Bruxelles, A.G.R., Arch. Eccl., n° 5009.

A droite:

Vue aérienne (1981).

© Airprint.

Tessenderlo.

Links:

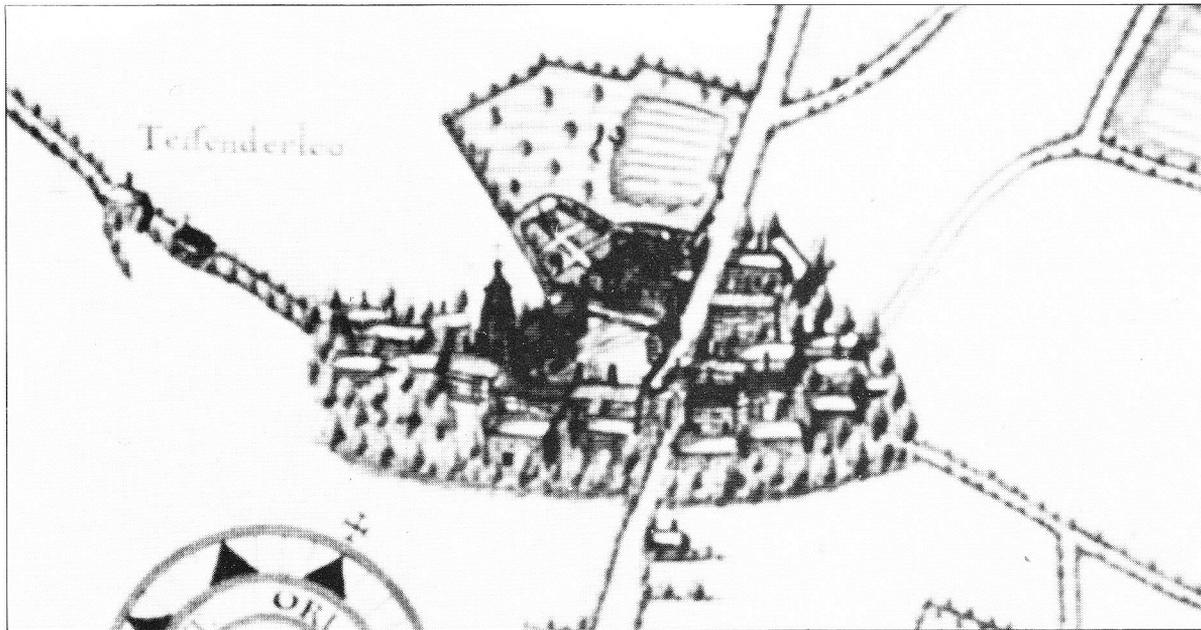
Kaart uit de 17^e eeuw. Kaartenboek Averbode.

Brussel, Algemeen Rijksarchief, Kerkelijk Archief, nr. 5009.

Rechts:

Luchtfoto (1981).

© Airprint.



Détail de la carte au recto.

Detail van de kaart op recto.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Grattray, 19
1040 Bruxelles

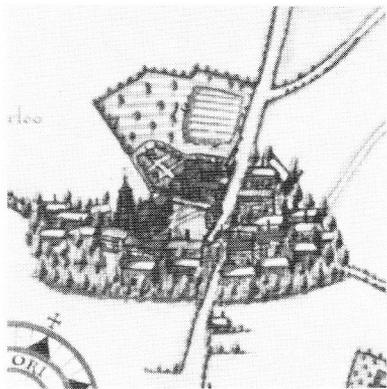
S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Grattraystraat, 19
1040 Brussel

Un exemple d'urbanisation rurale: Tessengerlo

157

Jusqu'après la Première Guerre mondiale

Tessengerlo conserva un caractère rural jusqu'après 1918. La population vivait de l'agriculture mais le sol y était peu fertile. Le principal propriétaire foncier y était l'abbaye d'Averbode. Jusqu'à la Révolution française. Ensuite, une partie demeura propriété ecclésiastique, car le curé avait prêté le serment de fidélité à la République.



Comme la plupart des autres abbayes belges, les Prémontrés firent, au 17^e siècle, un relevé de leurs possessions. Ils s'adressèrent à des géomètres qui dressèrent des plans et des cartes minutieux.

Le terrier de l'abbaye d'Averbode est un des plus beaux et des plus détaillés de ces relevés. Il fut vendu par l'abbaye à l'Etat belge au 19^e siècle. Actuellement, il est conservé à Bruxelles, aux Archives Générales du Royaume, dans la section des Archives Ecclésiastiques.

En 1135, l'abbaye d'Averbode acquit du comte de Lo, Arnould, son avoué laïque, l'église de Tessengerlo qui remontait, probablement, au 8^e ou au 9^e siècle. Elle y assura le service paroissial et y perçut la dîme jusqu'à la Révolution française.

Les comtes de Lo demeurèrent seigneurs de Tessengerlo jusqu'en 1366: ils nommaient l'écoutête et les échevins.

Tessengerlo était à l'époque un bourg rural banal: avec ses champs; avec ses waréchaix à la disposition de la communauté villageoise; avec ses chemins sinueux reliant les hameaux au centre.

En 1366, Tessengerlo, ainsi que le comté de Lo, fut rattaché à la principauté de Liège.

En 1444, on entreprit les travaux de construction de l'église gothique, représentée dans le terrier de l'abbaye d'Averbode et encore conservée de nos jours. Le sanctuaire, en pierres ferrugineuses provenant de Rotselaar, Maastricht et Oevel, est de style gothique propre à la région du Demer; la tour, typiquement campinoise, est de briques faites sur place.

On peut difficilement évaluer le chiffre de la population locale.

En 1241, il y aurait eu 1.200 habitants, répartis entre 250 foyers. En 1654, Tessengerlo et Deurne comprenaient environ 1.700 habitants.

Ce chiffre augmentera lentement: en 1748, il y avait environ 1.950 personnes; en 1806 (sans Deurne), 2.446 habitants.

Le principal propriétaire foncier de Tessengerlo était l'abbaye d'Averbode. Elle y possédait plus de 500 hectares dont elle a fait dresser un magnifique terrier. On y voit le centre du village. A côté de l'église: le cimetière entouré d'un mur. Au sud de l'église: l'école. Plus loin: le plus grand bâtiment du village, la cure, avec un jardin potager d'environ un demi-hectare. Les chemins reliant le village aux hameaux et villages environnants se recoupent au centre. Une quinzaine de maisons sont groupées autour de l'église; les autres sont éparpillées dans les champs. Au cœur des défrichements: la grange aux dîmes qui existe encore. Il n'y avait qu'une ou deux maisons de pierre, notamment la « Hooghuis », reconstruite à Bokrijk; les autres étaient en colombage. Deux moulins, dont l'actuel moulin à vent sur le Mont du Sacré-Cœur, et dix auberges, notamment la « Schutpenninck », complètent le paysage.

La population vivait essentiellement de l'agriculture: en 1803, 3.516 ha étaient consacrés à la culture. Bruyères et bois recouvraient 1.411 ha; les chemins, 93 ha; les cours d'eau et les étangs, 8 ha. En 1795, on dénombrait 132 chevaux, 850 vaches, 160 bœufs et 493 moutons.

E. Persoons

Un exemple d'urbanisation rurale : Tessenderlo

157

L'industrialisation

L'industrialisation de Tessenderlo provoqua le passage du village à la ville: de nombreuses activités non agricoles se développèrent; les constructions s'écartèrent du centre villageois et des voies de pénétration.

La population s'accrut progressivement: elle passa de 3.267 habitants en 1846 à 3.467 en 1870; 4.037 en 1900; 7.099 en 1911; 10.463 en 1965; 12.340 en 1974; 13.131 en 1977.

A partir de 1842, on commença à paver les chemins et on en construisit menant vers les villages voisins. Le premier train passe à Tessenderlo en 1878; sur la ligne Diest-Bourg-Léopold.

Il existait 4 petites fabriques en 1816: une tannerie de cuir, une car-

derie de laine, une usine de carrelages, une fabrique de tabac à priser. Le premier pas vers la véritable industrialisation se fit en 1895, près de la gare et en marge de l'agglomération: ce fut la création d'une usine chimique par les frères Raynaud (l'actuel PCT).

Le plan d'aménagement, conçu en 1942, prévoyait une zone pour l'industrie lourde, le long du canal Albert. Sa réalisation débuta, en fait, en 1960 et s'exécuta alors rapidement.

Le développement de l'industrie et l'augmentation de la population modifièrent radicalement l'aspect du village. La modification du centre villageois est surtout l'œuvre du bourgmestre Deleeuw (1836-1876). Le cimetière autour de l'église, « cause d'émanations nocives pour les enfants », fut supprimé et remplacé par un marché. A l'est du marché, on construisit une nouvelle maison communale pour cacher la cure; autour du marché, les notables bâtirent les premières maisons à étage; le bourgmestre Deleeuw donna l'exemple. L'explosion de la fabrique chimique, le 29 avril 1942, amena la reconstruction complète du village et explique pourquoi, bien avant les autres communes, Tessenderlo établit un plan d'aménagement.

On entreprit systématiquement d'aménager des rues larges et de construire des quartiers comme celui de Steendriesen avec ses 66 maisons (1942). La commune veilla, dans la mesure du possible, à ne pas éparpiller l'habitat, si bien qu'il subsiste encore pas mal de zone verte (1.017 ha de bois).

Ceci n'empêche que la symbiose entre l'industrie et la vie sociale quotidienne y est actuellement difficile.

E. Persoons

A lire:

le Frère Max,
Tessenderlo. Vroeger en nu,
Kasterlee, 1960.

La grange aux dîmes de Tessenderlo (vers 1492).

